

LES FAILLES DE MAKEB

Partie 4 : Contrebande



Nicou pianota ses doigts sur un écran. Dans l'hyperespace, le Lion n'avait pas besoin d'un équipage actif pour continuer sa route. Il restait simplement dans le cockpit car il n'avait pas envie d'entendre la moindre bribe du discours que le Jedi Walan faisait à son commando. Une fois arrivé sur Makeb, il allait devoir rester en arrière et s'assurer que personne ne leur couperait leur voie de sortie. Il préférerait donc en savoir le moins possible pour lâcher le moins d'info possible. Ce qu'il savait déjà était suffisant pour alerter un télépathe. Il lui fallait espérer qu'il n'en croiserait pas un. Il avait laissé son équipage habituel pour cette mission, les jawas avaient tendance à s'agiter même quand il fallait faire profil bas. Il serait tout seul pour sa partie.

Les cathars avaient les sens plus développés que nombre de races qui composaient les forces de la République. Il entendit les pas dans le couloir qui reliait le cockpit au reste du vaisseau alors que ceux-ci étaient étouffés. Ce qui indiquait l'identité de celui qui arrivait. La tenue en tissu gris et blanc du Jedi Walan était bien différente des bottes lourdes réglementaires des soldats de la République. Même la twi'lek Silwin n'avait pas le pied aussi léger.

- Vous avez fini votre briefing ?

- Ce serait un peu plus simple si Silwin et Youkool arrêtaient de se bouffer le nez continuellement. Mais je ferai avec.

- Les twi'leks sont souvent réputés pour avoir un joli nez. Peut-être que Youkool veut simplement en voir un peu plus.

- Peut-être. Nous arriverons dans combien de temps ?
- Nous sortirons de l'hyperespace dans quelques minutes. Nous serons alors en bordure du système. Puis une heure pour rejoindre Makeb elle-même. Nous allons sortir à distance des capteurs, le temps que vous vous installiez dans vos cachettes. Puis nous rejoindrons le point de rendez-vous en évitant tous ceux qui pourraient vouloir nous repérer.

- Ce n'est pas la première fois que vous faites ça.

Ce n'était pas une question.

- Tous les conflits ont besoin de personnes capables de transporter diverses cargaisons malgré les blocus. Certains considèrent que c'est un sale boulot, mais il faut bien que quelqu'un le fasse.

- Qu'avez-vous déjà transporté ?

- Rien que la République n'approuve dans les circonstances actuelles ! J'ai un contrat de corsaire, je sais jusqu'où il m'autorise à aller. Et où moi-même je suis prêt à aller ! J'ai mon honneur !

- Je veux bien le croire. Ne vous inquiétez pas, ce n'était que de la curiosité de ma part.

- Alors souvenez-vous de ne pas trop provoquer l'honneur d'un cathar. Nous sommes assez pointilleux sur ce sujet.

- Oui, c'est ce que j'ai entendu dire.

Nicou se pencha et activa l'intercom.

- Nous allons sortir de l'hyperespace. Récupérez votre matériel, et préparez-vous à rejoindre vos cachettes. Vous savez ce que vous avez à faire, non ?

Derrière lui, Walan hocha la tête et lui posa une main sur l'épaule.

- Que la Force soit avec vous, capitaine. Nous nous reverrons bientôt.

Le Jedi quitta le cockpit, croisant au passage un de ses soldats. Docdavid, dans son armure blanche et jaune décorée d'un crâne mandalorien, s'avancait vers le contrebandier cathar en lui tendant un explosif dans une main et un détonateur dans l'autre.

- Et voilà, le matériel promis.

- Pas de risque que j'y perde des doigts ?

- Non, tout est réglé. Tu colles, tu cliques une fois pour activer et une seconde pour tout faire péter. Discret et efficace. Personne ne devrait le remarquer avant que tu te sois mis hors de portée.

- D'accord. Merci le mando.

Walan repassa alors sa tête à cornes dans le cockpit.

- Docdavid ? Vous n'êtes pas sensé être le dernier de la fille, alors ne traînez pas.

Le Lion manœuvra le plus discrètement possible au sein du système, évitant les différents capteurs mis en place. Nicou nota qu'il y en avait plus que prévu, dont d'une source inconnue. Pourtant il connaissait ces protocoles. Comme si les impériaux étaient venus jouer les observateurs autour de Makeb. Dommage, il n'avait pas le temps d'étudier tout ça. Il devait rejoindre une des stations satellites accrochées à la planète.

La manœuvre pour s'amarrer ne fut pas des plus faciles. Il était possible de connecter uniquement le sas ou l'accès à la soute. Donc effectuer un demi-tour complet pour présenter l'arrière de son cargo. Puis quelques contorsions pour sortir par cette voie. Pas pratique. Et encore il faudrait affronter le regard suspicieux et menaçant d'un houk.

- J'ai une cargaison pour les hutts. Et je dois repartir avec une autre, spéciale. Voici mon datapad. Si vous voulez vérifier...

L'imposant vis-à-vis ne se donna même pas la peine de tendre le bras. Il grogna, et un devaronnien s'avança pour le faire à sa place. Nicou ne s'inquiéta pas de ce que donnerait la recherche. Les données qu'il tendait étaient parfaitement valides. Il y avait juste quelques caisses supplémentaires avec des soldats dedans, mais le bordereau ne mentionnait pas le nombre de base. Quant au retour, il ne serait payé qu'à la livraison, et ne prévoyait pas d'effectuer le chargement. Rien n'était engagé à ce sujet. Tout était suffisant pour une bonne couverture. A condition que le commandant de ce crochet d'apesanteur arrête de jouer les petits chefs et effectue son rôle correctement.

- Tout a l'air en ordre, boss.

- Evidemment que c'est en ordre ! Vous croyez vraiment que quelqu'un s'amuserait à apporter de la fausse marchandise ici ? Pour quel intérêt ?

Le regard vide d'un rodien indiqua à Nicou qu'il parlait dans le vide. S'il y avait un crochet d'apesanteur où étaient postés en garnison les déchets les plus stupides des Régulateurs, il était tombé dessus. Mais après tout, qu'attendre d'un groupe de mercenaire trahissant ses employeurs pour le plus offrant ? L'honneur aurait dû les obliger au moins à aller jusqu'au bout de leur contrat. Finalement, ils lui rendirent son datapad.

- Tu as une grande gueule, cathar.

- Je fais seulement mon boulot. Si vous n'êtes pas professionnel, c'est votre affaire. Normalement, si vous étiez bien organisé, vous auriez déjà commencé à vider ma soute.

- Vous n'imaginez tout de même pas...

- Imaginer quoi ? On m'a dirigé vers cette station. La cargaison est donc sous votre responsabilité. Vous n'avez pas activé de droïds de chargement et les caisses sont trop lourdes pour que je les sorte tout seul. Il ne peut donc se passer qu'une seule chose.

Le houk grogna une nouvelle fois, puis pencha la tête en direction de deux gamoréens. Ces mercenaires posèrent leurs armes et s'avancèrent vers l'entrée de la soute. Nicou réprima une grimace. Ils étaient indéniablement forts, mais leur race n'était pas réputée pour sa délicatesse. Un travail de bête de somme, c'était même prendre le risque d'endommager les caisses, leur contenu et même le vaisseau transporteur. Mais il n'y avait rien à dire au chef des mercenaires à ce sujet.

- Ces caisses, là-bas... C'est la cargaison que je dois ramener ?

Nouveau grognement. Comme si l'officier des Régulateurs ne savait s'exprimer que comme ça. Allait-il ignorer la question ? Non, il finit par y répondre.

- Ouais, ce sont elles.

- Puis-je les voir ?

C'était une demande raisonnable pour un transporteur. Mais avec ce houk désagréable et à l'attitude menaçante, le doute pouvait s'installer. Le cathar fit un pas dans cette direction. Aucune objection, donc il tenta le suivant. Les mercenaires se contentèrent de le suivre du regard. Tant mieux, ça laissait plus de marge à Lukaas pour sortir discrètement de sa cachette. Le spécialiste en renseignements avait enfilé une tenue très proche de celle des Régulateurs. Il faudrait s'y reprendre à deux fois pour faire la différence. Il pourrait faire le guet pour permettre aux autres de s'extraire de leurs caisses respectives. Les mercenaires ne devraient pas s'apercevoir tout de suite qu'ils étaient un de plus. Surtout si Nicou continuait d'attirer leur attention.

- Je dois dire que je m'attendais à quelque chose de plus imposant. De quoi s'agit-il ? Il n'y a aucun risque que ça explose en plein vol ?

Le contrebandier fit le tour des caisses, les examinant sous différents angles. Que pouvaient-elles contenir ? Qu'est-ce que les Hutts pouvaient vouloir évacuer ainsi ? Un lien avec leur invasion de Makeb ? Certainement, et dans ce cas le SIS devait déjà enquêter sur le sujet. Mieux valait leur laisser la question. Surtout avec ce houk aussi proche.

- Je ne suis pas autorisé à vous dire ce qu'ils contiennent. Et ça n'explosera pas.

- Vraiment ?

Nicou revint du côté des mercenaires. Ce ne fut pas facile de se faufiler entre la caisse et l'imposant officier. Puis il fit demi-tour une fois passé le coin et donna un coup de poing dans la paroi.

- Vraiment.

Le houk frappa à son tour. Dosant plus difficilement sa force, il fit entendre un résonnement beaucoup plus puissant. Et il toucha juste à côté de la bombe qu'avait placée le contrebandier cathar sur le chemin du retour. Les bras croisés devant la poitrine, les mains invisibles pour les mercenaires, il appuya sur le détonateur. Il avait beau attendre l'explosion, il fut surpris par sa puissance. Et projeté en arrière par le souffle.

Les mercenaires s'affolèrent devant cet événement imprévu. Mais ils étaient des professionnels. Ils se reprirent rapidement, s'affairant autour de la caisse éventrée, du contrebandier cathar et de leur chef. Et il y avait ce liquide doré qui coulait des débris, qui n'avait pas l'air des plus rassurants...

- L'iso-5 !
- Les Hutts ne vont pas aimer !
- Le boss est mort !
- Vous n'êtes pas blessé ? Relevez-vous !
- Taisez-vous ! Ecoutez, contrebandier... Braya ne va pas aimer. De l'iso-5 gâché comme ça...

Le devaronien prenait les affaires en mains. Visiblement, il était le second ici.

- Ce n'est pas radioactif, j'espère ? Et qui est ce Braya ?
- Braya est le Hutt chargé de superviser ce qui se passe sur les mesas voisines. C'est notre supérieur. Et non, ce n'est pas suffisamment radioactif. Mais un tel accident va entraîner une enquête. Et en tant que témoin le plus proche, Braya va certainement vouloir vous interroger personnellement.

En disant ça, le mercenaire posa sa main sur l'épaule du cathar. Le message était clair. Ce n'était pas la manière dont Nicou espérait rester quelques temps sur Makeb. Un coup d'œil en arrière ne lui permit pas de retrouver Lukaas. Au moins, le commando avait réussi à s'infiltrer. L'essentiel était assuré. Pour le reste, il se débrouillerait. Il avait encore des réserves.